Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 86 (1950)

Heft: 25

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXVIe ANNÉE — No 25 24 juin 1950

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: *Vacances! — L'école suisse et le problème de la compréhension internationale.* — **Vaud:** *Assemblée générale d'Echichens. — Postes au coucours.* - **GENÈVE:** *U. I. G. D.: Assemblée générale du 12 juin. — L'O. S. L. à Genève en 1949. — Société genevoise de T. M. et R. S.* — **Neuchâtel:** *Les cartes de membres utiles pendant les vacances. — Comité central. — Assurance en responsabilité civile. — Mise au concours. — Rapport sur l'activité des sections: Val de Travers - La Chaux-de-Fonds. — Une retraite. — † M. Benz.* — **Jura:** *Doctorat. Inauguration.* — **Communiqué:** *Stage de chant choral: César Geoffray — Amis des centres suisses de culture. — Société suisse des maîtres abstinents. — Esperanto.* — **Variété:** *Congés de chaleur. — Un film instructif.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE: **Louis Meylan:** *Deux livres pour la bibliothèque de l'instituteur.*

PARTIE CORPORATIVE

VACANCES !

Pendant les vacances notre journal paraîtra :

Le No 27, le 15 juillet (Educateur).
Le No 28, le 29 juillet (Bulletin : rapports présidentiels).
Le No 29, le 12 août (Bulletin).
Le No 30, le 26 août (Educateur).
Le No 31, le 9 septembre (Bulletin et Educateur).

Et bonnes vacances à tous. G. W.

L'ÉCOLE SUISSE ET LE PROBLÈME DE LA COMPRÉHENSION INTERNATIONALE

Cours d'information sur l'Unesco à Boldern-Männedorf (Zurich)

La Suisse, membre de l'Unesco, possède depuis 1949 sa commission nationale pour l'Unesco dont la première section — section de l'éducation et de la reconstruction — considère comme l'une de ses tâches la plus importante de faire pénétrer dans nos écoles l'idée de la collaboration internationale et de la paix.

Beaucoup de nos compatriotes, et parmi eux de nombreux éducateurs, demeurent encore sceptiques à l'égard de l'œuvre de l'ONU et de l'Unesco, très souvent faute d'une exacte information au sujet des buts, de l'organisation, du fonctionnement et des réalisations de ces organismes dont l'importance est pourtant capitale pour l'avenir de notre monde.

C'est pourquoi la Commission nationale suisse pour l'Unesco, Section 1, en étroite collaboration avec les associations suisses du corps enseignant primaire, secondaire et supérieur, a décidé d'organiser, à l'intention des éducateurs, un cours d'information de 10 jours sur le thème : « L'Ecole au service de la compréhension et de la collaboration internationales. Les buts de l'ONU et de l'Unesco ».

Ce cours se tiendra du 19 au 28 juillet prochain, sur les bords du lac de Zurich, dans le bâtiment du Home Boldern sur Männedorf.

Les conférenciers suivants ont déjà assuré leur concours : les professeurs von Greyerz, Dottrens, Guggenheim, Häberlin, Meylan ; les conseillers nationaux Börlin, Feldmann, Wick ; Mmes Dr von Rotten et Dr Somazzi ; MM. Bastion, Calgari, Dürrenmatt, Dr Forel, Dr Gruner, Gurtner, Michaud, Ogliati, Dr Wartenweiler, Dr Zbinden.

Une partie importante du temps sera consacrée aux discussions centrées sur le rôle que doit jouer à l'école l'idée de la compréhension mutuelle des personnes et des peuples.

Des représentants du corps enseignant de chacun de nos cantons assisteront à ce cours. Les Départements cantonaux de l'instruction publique ont été sollicités d'encourager par des subsides officiels les maîtres qui désireraient y participer à titre individuel. Les frais totaux pour la durée du cours (logement, pension, divers), s'élèvent à 90 fr. pour les chambres à deux lits, 80 fr. pour les dortoirs. On peut obtenir une carte à 10 fr. qui donne le droit d'assister aux causeries et aux séances de discussion.

Les inscriptions sont à adresser au Secrétariat de la Commission nationale suisse pour l'Unesco, Département politique fédéral, Berne, qui enverra aux intéressés le programme détaillé des cours.

Nous engageons très vivement nos collègues romands qui désirent aller à Männedorf, à s'inscrire sans tarder, car les possibilités de logement sont limitées.

Nous félicitons la Section Education de notre Commission nationale d'avoir pris l'initiative de ce cours.

Nous voulons espérer qu'il atteindra pleinement son but : d'abord convaincre les participants de la nécessité d'associer notre école suisse, d'une manière plus active que par le passé, à l'édification de la paix par l'éducation à la bonne volonté et à la collaboration internationales ; ensuite et surtout faire de chacun d'eux un propagandiste actif de cette cause, décidé à renseigner ses collègues et si possible à les convaincre à leur tour.

(Des collègues étrangers de France, d'Allemagne, d'Autriche et d'Italie assisteront au cours.)

Le président S. P. R. : R. Michel.

VAUD ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ECHICHENS

En veilleuse depuis plusieurs années, l'assemblée générale de l'Ecole rurale d'Echichens eut lieu le 31 mai. M. André, député et président, souhaita la bienvenue à une nombreuse assistance où figuraient beaucoup de dames et un fort contingent de collègues.

Les rapports du comité et du directeur Besson insistèrent sur le but éducatif de l'établissement et sur les soucis de ses dirigeants dont le désir serait de supprimer l'organisation de caserne imposée par des moyens matériels très limités pour la remplacer par une disposition plus confortable permettant d'accueillir ces garçons dans une demeure

qui rappelle la famille. C'est dire que de grosses transformations s'imposent, c'est demander des ressources nouvelles, c'est intéresser à cette œuvre un nombre de personnes toujours plus grand. Un exemple illustrera l'état précaire de cet internat : les élèves mangent encore dans de la vaisselle de fer ! Grâce à l'initiative des collègues de Nyon et environs, l'école recevra prochainement des tasses et des assiettes de faïence. Le public, lassé par un nombre impressionnant de collectes, finit par ne plus s'émouvoir. Echichens en subit le fâcheux contre-coup. Ce qui est regrettable, Car cette école, conçue pour éduquer des garçons dont on ne sait que faire dans les classes ordinaires, rend un service appréciable à nombre de maîtres et de parents.

M. André releva l'activité fructueuse de M. Chamot, ancien directeur, qui, secondé par son épouse, dut surmonter de grandes difficultés au cours des 21 années passées à la tête de l'établissement. Le président mentionna également l'apport financier important fourni par les classes vaudoises et remercia le corps enseignant de sa précieuse collaboration. Bien que les résultats de la dernière collecte ne soient pas définitifs, on peut dire déjà qu'ils sont encourageants.

Après la nomination du comité, où entrent quelques forces nouvelles, l'auditoire entendit une substantielle conférence du Dr Bovet, directeur de l'Office médico-pédagogique. L'orateur, qui vient d'effectuer un voyage à l'étranger, nous transporta à vive allure à Chicago, à New-York et en Suède. Que fait-on dans ces pays pour améliorer le sort de l'enfance et de la jeunesse difficiles ? En Amérique, la plupart des institutions sont confessionnelles : les unes sont un modèle du genre, les autres doivent se contenter de budgets insuffisants. Quant à la Suède, elle y met le prix, sans lésiner ; et elle en recueille des avantages certains. Avec une population de moitié supérieure à celle de la Suisse, elle ne compte que 2000 délinquants dans ses maisons de détention tandis que nos établissements pénitenciaires en hébergent 4000. A titre indicatif, les délits et leurs châtiments coûtent annuellement 7 millions de francs aux contribuables vaudois. Ces chiffres font réfléchir et conduisent le conférencier à demander instamment une compréhension plus large en faveur des déshérités. Une œuvre de prévention efficace ne doit pas reculer devant la dépense. La Suède l'a compris. Que fera-t-on chez nous ?

Examinant en moyenne plus de 1000 enfants par an, le Dr Bovet affirme ensuite que les élèves inaptes à suivre une classe ordinaire ne sont pas forcément moins intelligents que les autres, d'où la nécessité de l'Ecole d'Echichens spécialisée pour découvrir et mettre en valeur des dispositions ignorées, parfois brillantes. Il faut donner à l'institut les possibilités de réaliser sa tâche. M. Bovet préconise des classes moins nombreuses capables d'assurer un enseignement individuel et, pour les garçons de 16 ans et plus, une section professionnelle. Habilement condensé, cet exposé, optimiste et constructif, fut très goûté.

En cours de séance — ne l'omettons point — l'assemblée modifia la raison sociale de l'établissement appelé jusqu'à ce jour : « Asile rural vaudois. Institut Pestalozzi ». Le terme « Asile », humiliant tant pour

les enfants que pour les parents, doit disparaître. A quelques pas des bâtiments, sur le terrain même de la propriété, s'élève une double rangée de fayards. Il était naturel que cette avenue fût l'inspiratrice de la nouvelle dénomination qui devient :

LA HETRAIE
ECOLE PESTALOZZI, Echichens

Sachez que l'ombrage de la hêtraie est vaste et qu'il peut abriter beaucoup de sociétaires ! Pour 3 francs par an, on devient membre de l'institution. Elle est à recommander. O. R.

POSTES AU CONCOURS

Jusqu'au 4 juillet 1950 :

Nyon. Maîtresse d'école enfantine (classe nouvelle). Entrée en fonctions : 28 août 1950. — Instituteur primaire. Entrée en fonctions : 28 août 1950. — Instituteur primaire. Entrée en fonctions : janvier 1951. — Ne se présenter que sur convocation et s'abstenir de toutes démarches auprès des membres de la Commission scolaire.

GENÈVE

U. I. G. MESSIEURS

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

du 12 juin 1950

A 17 heures, dans un local de l'école du Bd J. Fazy, **Mlle Chappuis** ouvre la séance. Après avoir adressé une pensée de sympathie à Mme Chevallay-Visinand qui vient de perdre son mari, et à Mme Adert, retenue loin de nous par la maladie, la présidente souhaite la bienvenue à un nouveau membre : Mme Evelyne Lachenal. Puis elle nous entretient de l'élaboration du nouveau plan d'études. Une commission est déjà à l'ouvrage, mais en attendant le résultat de ses travaux, le D.I.P. nous demande le plus rapidement possible nos critiques et suggestions concernant le plan actuel. Nous prions nos collègues de faire parvenir leurs remarques à la présidente (Mlle A. Chappuis, 5, r. des Lilas) jusqu'au 27 juin. Le comité se chargera de les grouper et de les transmettre à M. Grandjean.

L'élection des délégués du groupe C à la C.I.A. aura lieu le 21 juin. Mlle Charmot veut bien accepter de nous représenter ; nous lui donnerons nos voix en souhaitant que la tâche ne lui soit pas trop lourde.

Cette courte partie administrative se termine par les dispositions à prendre pour accueillir le 15 juin nos 75 collègues françaises de Saint-Jean d'Aulph.

Mlle Chappuis remercie ensuite chaleureusement **Mlle Berney** et **Mme Trottet** venues nous parler des classes de fin de scolarité qui rendent d'immenses services à la population modeste du canton.

Mlle Berney nous donne tout d'abord des renseignements généraux. Son but est de nous faire mieux connaître ces classes qui ont souvent mauvaise réputation au sein du corps enseignant lui-même. Elles

ne sont pas un « dépotoir » où les fillettes peuvent subir de mauvaises influences par la fréquentation de camarades perverties. Les « cas » graves n'y sont pas plus nombreux qu'ailleurs, et si les maîtresses ont souvent à lutter contre des difficultés du caractère, cela tient surtout à l'âge des élèves et à un manque d'éducation familiale. Elles conviennent fort bien aux élèves mal douées et une sélection naturelle s'y opère, permettant aux bonnes influences de triompher des mauvaises. On y reçoit 2 catégories d'élèves : d'une part, dans les classes de 8e et 9e, les enfants qui ont suivi normalement l'enseignement primaire ; d'autre part, dans les 7e C, 6e C et classe spéciale ménagère, les fillettes retardées de 13 à 15 ans. L'enseignement des disciplines intellectuelles alterne avec l'enseignement ménager. On insiste surtout sur les notions pratiques (particulièrement en français et en arithmétique). Des cours d'éducation sexuelle et d'orientation professionnelle sont donnés par des personnes qualifiées. Autant que faire se peut, on envoie les élèves faire une fois par année un stage d'une semaine dans une crèche afin de les initier aux soins à donner aux petits. Un esprit d'entraide et de bonne volonté règne généralement dans ces classes.

Mme Trottet nous parle spécialement de l'enseignement ménager. Il faut l'adapter au côté pratique de la vie et parfaire en même temps l'éducation des fillettes. Il faut (et ce n'est pas le moins difficile !) leur inculquer des habitudes d'ordre, de propreté, afin de leur donner le goût d'un foyer où règne le bien-être. Le programme comprend :

a) 8 leçons de **couture** par semaine (dont 4 sont données par une maîtresse spéciale). Les élèves se confectionnent divers vêtements ; elles travaillent aussi pour les crèches qui les reçoivent en stage et pour la vente et la tombola de leur fête de fin d'année.

b) 2 heures de **repassage** au cours desquelles elles entretiennent le linge des cuisines (qu'elles apprennent aussi à laver).

c) L'enseignement de la **cuisine** est organisé d'une façon particulière : il dure une semaine entière pour les mêmes élèves et revient périodiquement à différentes époques de l'année. On leur apprend l'art de faire les achats, la composition des menus, la valeur nutritive des aliments, la confection et la dégustation des mets. La tenue à table et l'usage d'une serviette sont pour beaucoup de ces fillettes des choses bien difficiles, et si la préparation des mets les attire, la mise en ordre les rebute souvent. Le travail est bien organisé et chacune à tour de rôle doit assumer la tâche de « maîtresse de maison » pour une famille de 6 ou 7 convives. Mme Trottet rend hommage aux maîtresses de classes et aux maîtresses spéciales qui apportent à l'accomplissement de leur tâche toute leur compétence, toute leur patience et tout leur dévouement. Puis elle nous emmène voir les installations et des travaux d'élèves. Et nous admirons sans réserve les résultats obtenus de ces élèves souvent si peu douées.

Bl. Godel.

L'O. S. L. A GENÈVE, EN 1949

Nos statuts prévoient que nous devons donner chaque année le résultat de nos ventes.

L'exercice 1949, comparativement aux précédents, a été tout à fait satisfaisant.

Notre bilan au 1. 1. 50 se présente ainsi :

Actif	Fr.	**Passif**	Fr.
Au compte de chèques	281.04	Capital au 1. 1. 49	608.02
En caisse	503.23	Créances au 1. 1. 50	56.50
Débiteurs	10.—	Boni exercice 1949	129.75
	794.27		794.27

Notre capital actuel est réjouissant :

	Espèces	*Marchandises*	*Total*
Capital au 1. 1. 49	608.02	437.—	1045.02
Boni exercice 1949	129.75	—	129.75
Augmentation marchandise 1949		344.28	344.28
	737.77	781.28	1519.05

Notre stock de brochures, comme on le constate, est important. Il nous a permis de repartir d'emblée en 1950. Il nous permet d'assurer des livraisons rapides. Nos créances sont actuellement éteintes. Les comptes ont été vérifiés par notre collègue Gaudin ; nous les tenons à disposition de tous ceux que cela pourrait intéresser.

Peut-être est-il intéressant de relever quelques passages du rapport général de l'O. S. L. en Suisse : nous constatons là aussi des résultats réjouissants. Il a été vendu en Suisse 547 339 brochures et 10 005 recueils. Genève, sur ce nombre, en a vendu 13 565, ce qui pour 1000 écoliers représente 829 brochures. Il n'y a que les cantons de Glaris, Thurgovie et Tessin qui, proportionnellement, en ont vendu plus. Mais ne nous leurrons pas : qu'est-ce 829 sur 1000 ? **Pas même une brochure par an** et par élève ! C'est peu, c'est très peu en regard du nombre de lectures moins saines, moins riches que nos gosses achètent. Nous espérons atteindre en 1950, la moyenne d'une brochure par élève.

Adressons, pour terminer, un merci sincère à nos infatigables collaboratrices et collaborateurs d'écoles, et spécialement à notre collègue Haubrechts qui assure avec dévouement la bonne marche de notre succursale de la rive droite.

Merci à vous tous de contribuer au beau succès de l'O. S. L.

Pour l'O. S. L., Centrale genevoise :
J. J. Dessoulavy.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T. M. ET R. S.

Résumé d'activité, exercice 1949-1950

1. **Organisation de cours.**

Construction d'un fichier avec couvercle (construction bois) — Confection de marionnettes — Travaux en cuir — Coupe et couture.

2. **Sorties et visites.**

Fabrique de papier Bristlen, à Versoix — Ateliers d'arts graphiques Roto-Sadag — Aérodrome de Cointrin, avion Swissair en revision, baptêmes de l'air — Culture de champignons de Paris (Tivoli).

3. **Séances documentaires avec démonstrations.**

Emploi de l'hectographe et d'un tampon-duplicateur — Présentation de masques d'Escalade — Emploi de l'imprimerie chez les petits et chez les grands — Stages de spécialités chez nos voisins de France (chant et danse ; étude de la nature).

4. **Exposition annuelle de printemps.**

Consacrée aux travaux tirés des cours facultatifs organisés par le Département (atelier itinérant de Cointrin, Plan-les-Ouates, Chêne-Bourg, Chêne-Bougeries, atelier de loisirs des Pervenches, cours de cartonnage en ville, Vernier).

5. **Feuillets de travaux pratiques.**

Ces feuillets sont envoyés, par les soins de l'école du Grütli, à tout le corps enseignant enfantin et primaire, à raison de 5 livraisons de deux feuillets dans l'année.

Sujets décrits : Découpage sur bois — Décoration sur verre — Petite lampe décorative de table — Marmite d'Escalade — Pingouin articulé — Décoration — Corbillon de Pâques — Lapins de Pâques Porte-aiguilles — Peinture sur étoffe.

6. **Achat d'un matériel d'imprimerie scolaire.**

Décision a été prise de faire l'acquisition d'une **Imprimerie Freinet** et de la mettre à disposition de nos collègues, par tours de rotation de 2 ans. L'école primaire de la rue Necker sera la première à l'utiliser, dès septembre 1950.

7. **Effectif du groupement,** à ce jour : 321 membres actifs.

Le comité.

NEUCHATEL

LES CARTES DE MEMBRES UTILES PENDANT LES VACANCES

Par suite des récentes mutations au C.C., quelques omissions peuvent être imputées aux nouveaux délégués. Qu'on veuille bien le comprendre, et pardonner.

Les collègues qui n'auraient pas reçu la carte de la S.P.R. donnant droit à des réductions de tarif sur certaines lignes ferrées secondaires sont priés de la réclamer au caissier cantonal, **M. Ernest Bille, à Corcelles (Ntel).** La petite feuille gommée indispensable, portant le millésime 1950-51, peut être obtenue à la même adresse par ceux à qui elle n'aurait pas été remise. W. G.

COMITÉ CENTRAL

Il s'est réuni le 17 juin pour prendre les dernières mesures qui s'imposent avant la campagne concernant nos traitements. Tout a été mis au point le plus minutieusement et nous exprimons une fois de plus notre gratitude à notre très actif président, M. W. Zwahlen et à la F. N. qui n'ont rien oublié, qui ont travaillé avec clairvoyance et ont trouvé le maximum de moyens propres à assurer le succès de nos revendications.

Le peuple n'aura pas à se prononcer, en même temps que sur la loi de stabilisation, sur le crédit de 6 millions destiné à la construction de bâtiments scolaires. Une seconde votation se fera pour cela cet automne. Nous croyons que c'est heureux. Par ce fait, la conférence Baer, annoncée dans « L'Educateur », est remise à plus tard.

En fin de séance, nous avons entendu avec beaucoup d'intérêt M. Däppen (V.P.O.D.) exposer par le détail tous les préparatifs de la lutte en faveur de nos salaires : propagande par brochures, journaux, affiches, conférences, etc. Un secrétariat fonctionnera en permanence ces prochaines semaines au chef-lieu.

Il ne nous reste plus, maintenant, qu'à compter sur l'appui et la collaboration de tous. Or, chacun sait que la force réside dans l'unité.

W. G.

ASSURANCE EN RESPONSABILITÉ CIVILE

Les nouveaux assurés sont informés qu'ils sont au bénéfice des prestations éventuelles de la « Nationale Suisse » dès qu'ils ont remis leur formule d'inscription, même s'ils n'ont pas encore payé leur prime. Un versement annuel unique étant effectué par notre caissier à une date fixe, il se peut que certains n'aient à s'acquitter de leur dû qu'après une longue période d'attente ; il est bon qu'ils se sachent cependant déjà en possession de leurs droits.

Les sections du Val de Travers, de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds assurent d'office **tous** les membres au moment de leur admission. N'est-ce pas une mesure de simplification et de sécurité qu'il faudrait généraliser ?

W. G.

MISE AU CONCOURS

Marin-Epagnier. Poste d'instituteur. Délai d'inscription : 28 juin.

RAPPORT SUR L'ACTIVITÉ DES SECTIONS EN 1949
(suite)

Val-de-Travers. Le président, M. Roger Hügli, nous fait part de la belle activité de sa section.

Dans son préambule, il rend un juste hommage au labeur intense du Comité central, déplorant par ailleurs le manque de cohésion entre les membres de la S.P.N. qui, trop portés à l'individualisme, se privent d'une grande force en méconnaissant ou en craignant l'esprit syndi-

caliste. Mais il importe, surtout en ce moment, de ne point être défaitistes.

Quatre assemblées générales.

Le président lui-même présentera le rapport de district sur le sujet qui sera soumis aux délibérations de la S.P.R. en juin prochain. Puis notre collègue, M. William Porret, fit une causerie sur l'hémophilie. Et c'est encore le chef de la section qui donna un travail sur « Un grand Neuchâtelois, Charles L'Eplattenier ». Nous disons notre admiration à M. Hügli pour un si grand dévouement. A cette occasion, la section prit congé, dans les formes qu'elle lui devait bien, du président cantonal, M. Rothen, qui a droit à tant de reconnaissance.

En moyenne, les séances comptent une participation de 50 % des membres, ce qui n'est certes pas mal pour un endroit où les communes sont très disséminées.

Le Vallon a fourni son rapport à l'enquête Chabloz.

Nous ne revenons pas à la Trisannuelle de Couvet dont l'« Educateur » a déjà parlé en détail, sinon pour rappeler son succès et le grand effort fourni par le Corps enseignant de ce district en cette occurrence ; réitérons-lui nos compliments et remerciements chaleureux. On voudrait voir le chœur mixte formé pour cette circonstance continuer une activité qui s'est prouvée heureuse et encourageante.

M. Hügli exprime aussi son contentement à l'adresse de la S.T.M. qui a bien voulu organiser un cours de vannerie sur place, dans cette région perdue.

Et le sympathique président conclut en louant sa section du bel esprit qui l'anime. Nous savons qu'elle le doit premièrement à celui qui se donne sans compter, depuis plusieurs années, à la « Pédagogique » où il apporte son juvénile enthousiasme et tout son cœur.

La Chaux-de-Fonds. La grande section montagnarde toujours si active a été privée de président en 1949. C'est que M. W. Zwahlen, après s'être dévoué intensément à cette tâche pendant plusieurs années, en cumulant ces fonctions avec celles de délégué au Comité central, ne pouvait consentir à continuer, au moment de son accession à la présidence cantonale, à mener de front deux activités de cette importance.

Le vice-président, M. Marcel Jaquet, dut s'occuper des affaires courantes. En homme consciencieux, il prit son rôle à cœur.

Son rapport fait part, d'abord, des problèmes financiers qui sont l'objet des préoccupations de tous et qu'on souhaite voir résolus tout prochainement.

Les questions pédagogiques n'ont pas été négligées pour autant. Le rapport de section en vue du congrès romand a vivement intéressé les collègues réunis pour le discuter. Il souligne l'orientation nouvelle de l'enseignement. M. Jaquet dit cependant : « La plupart des membres du Corps enseignant font des expériences souvent très heureuses dans leur classe, et nous formons le vœu qu'ils n'hésitent pas à nous faire connaître le résultat de leurs expériences pour le plus grand bien de

tous. Chacun se plaît à reconnaître que les méthodes employées jusqu'ici ont fait leurs preuves mais que, peut-être, en face d'un monde qui se modifie très profondément, elles seront appelées à se transformer. Le journal de section (le Trait d'Union) qui essaie de sortir de sa léthargie pourrait être le lieu tout indiqué pour des échanges de vues. »

M. Kehrli a donné avec beaucoup de clarté une captivante relation de son récent voyage en Amérique.

Depuis un certain temps déjà, le Comité a eu l'heureuse idée de se décharger passablement en constituant une commission des divertissements. C'est à elle qu'incombent toutes les démarches nécessaires à l'organisation d'un voyage, d'une visite, etc. On sait, pour l'avoir fait souvent, que ce travail comporte avant tout le débat dans les difficultés et les contrariétés... Et l'on ne pouvait être plus avisé qu'en désignant à la tête de la dite commission M. Edmond Debrot, ce collègue gai, alerte et des plus avenants. Ainsi, une randonnée en flèche des CFF, spécialement mise en marche jusqu'au Gothard pour nos collègues et dirigée par un chef de train très compétent, prévoyant des arrêts pour l'examen des dispositifs techniques et des signalisations, fit d'un beau voyage une magistrale leçon de choses.

Le rapport rappelle avec tristesse le décès d'un collègue très attaché à la S.P., M. Fritz Reichenbach, un passionné de la nature, qui présenta, en son temps, à la section, plusieurs causeries extrêmement vivantes et originales.

Nous applaudissons à la nomination de M. Marcel Jaquet en qualité de président pour 1950.

W. G.

UNE RETRAITE : HENRI BORNOZ

Notre collègue **Henri Bornoz,** de Saint-Sulpice, a pris sa retraite, il y a deux mois. Nous ne le laisserons pas sortir du rang sans lui avoir exprimé notre reconnaissance, nos félicitations et nos vœux : — notre reconnaissance pour sa fidélité à la Société pédagogique à laquelle il a apporté les qualités de son esprit clairvoyant et de son cœur ardent ; — nos félicitations pour la belle carrière qu'il a vaillamment accomplie dans son village ; — nos vœux les meilleurs pour que sa retraite soit le digne et heureux couronnement d'une activité longue et fructueuse.

Henri Bernoz, après avoir effectué des remplacements durant une année, avait enseigné pendant deux ans dans une école allemande en Bulgarie avant d'être nommé, en 1906, instituteur à Saint-Sulpice, village auquel il a consacré 44 années de travail. Il a en outre présidé avec distinction la section du Val-de-Travers, de 1927 à 1929.

Nous demandons à Henri Bornoz, dont nous respectons la modestie, de nous excuser si nous le donnons en exemple à certains jeunes collègues qui hésitent à entrer dans nos rangs ou qui sont indifférents à l'égard de la corporation, mais nous ne pouvons faire autrement en songeant qu'avec chacun de nos aînés, chers vieux collègues qui prennent leur retraite, une parcelle du véritable esprit corporatif s'en va...

R. H.

†MADEMOISELLE MARIE BENZ

Le 4 juin est décédée à Neuchâtel Mlle Marie Benz. Nommée en 1907, elle y a fait toute sa carrière, dont 21 ans au Collège des Parcs, dans cette atmosphère familiale qu'elle aimait.

C'est donc pendant 43 années qu'elle a consacré ses forces aux enfants et cela vaillamment, malgré une santé souvent défaillante et l'épreuve qui ne l'avait point épargnée.

Au Crématoire, après le culte de M. le pasteur Javet, le Dr Chable, président de la Commission scolaire et M. Reymond, président de la Société pédagogique, ont su dire avec cœur ce qu'ont été la conscience et la modestie de Mlle Benz dans sa classe et son attachement à notre société dont elle fut un membre fidèle.

Ses nombreux élèves se souviendront d'elle avec reconnaissance et ses collègues, spécialement ceux du Collège des Parcs, lui conserveront un souvenir affectueux.

M. G.

JURA

DOCTORAT

La presse régionale nous apprend que M. Arthur Ferrazzini, professeur au gymnase de Berne, ancien élève du progymnase de Delémont, puis de l'Ecole normale de Porrentruy, vient de passer brillamment son doctorat ès lettres dans les disciplines : français moderne, ancien français et histoire générale. Sa thèse remarquable était intitulée : Béat de Muralt et Jean-Jacques Rousseau. Etude sur l'histoire des idées du XVIIIe siècle.

Nous adressons nos vives félicitations au jeune nouveau docteur et formons des vœux pour une belle carrière.

INAUGURATION

On a inauguré à Tramelan une classe modèle au collège secondaire. Nous aurons l'occasion d'en reparler ultérieurement. Disons aujourd'hui que la cérémonie et la visite se déroulèrent en présence de M. le Dr Liechti, inspecteur secondaire, de M. Berberat, inspecteur primaire, des autorités municipales et scolaires de la localité et des représentants de la presse. Il appartint à M. Monnier, recteur, d'être un cicerone satisfait, compétent et souriant. On le comprend, car cette réalisation est un modèle du genre.

H. Reber.

COMMUNIQUÉ

STAGE DE CHANT CHORAL : CESAR GEOFFRAY

Le 4e stage dirigé en Suisse par Geoffray aura lieu du 18 au 26 août inclus, à l'**Ecole Normale des Garçons de Fribourg.** Il est ouvert à tous les passionnés du chant âgés de 17 ans et plus.

Cette année, le but du stage est l'étude de la technique simple du **meneur de chant** pour le 1er degré, et **l'analyse musicale en vue de la direction** pour le 2e degré.

Instructeurs : César Geoffray (prof. d'harmonie au Conservatoire de Lyon) : chant choral et analyse musicale. — **Reine Bruppacher** (disciple du docteur Wicart) : travail vocal et pose de voix. — **G. Pontremoli** (Paris) : danses populaires. D'anciens stagiaires dirigeront les exercices de meneur de chant et commenteront des disques.

Prix du stage : 12 à 15 fr. (plus 5 fr. d'inscription versés à l'avance au C.C.P. Bolle. I 6407 et non remboursables).

Pension : fr. 3.50 par jour (dortoirs).

Apporter : sac de couchage, pantoufles de gym., cahier de notes et papier à musique, év. les chansonniers A Cœur Joie.

Début du stage : 18 août à midi.

Inscription jusqu'au 10 juillet auprès d'Antoinette Bolle, 25, Riant Parc, Genève, en versant la finance d'inscription.

Attention ! On demande tout spécialement des voix d'hommes !

AMIS DES CENTRES SUISSES DE CULTURE

Semaine romande au Herzberg sur Aarau

Du 8 au 15 juillet 1950. Dirigée par Fritz Wartenweiler.

Comment se cultiver ?

La culture par la vie en communauté, par F. W.

La culture par le contact avec la nature, par Robert Hainard, peintre, sculpteur et écrivain.

L'art et l'enfant, par Lily Merminod, prof. de musique à Lausanne.

Lire pour se cultiver, par Lucy Jeanneret, prof. à Lausanne.

Comment visiter une usine ? par Toni Bellemin, organisateur social à Lyon. Après-midi : visite dirigée d'une usine de tissage.

Le rôle culturel du cinéma, présentation de films. Journée assumée par le Ciné-Club de Lausanne.

Comment visiter un musée ? par Pierre Bouffard, conservateur au Musée d'art et d'histoire à Genève.

Le théâtre, expression de la vie, par Alfred Ghéri, auteur dramatique.

Le rôle culturel de la Radio sera traité au cours de la semaine par un conférencier alémanique.

« Le seul but que doive se proposer un homme est d'atteindre à la dignité humaine par le perfectionnemet de soi-même. Il commet une erreur s'il voit dans l'éducation et la culture des moyens de s'enrichir matériellement ou simplement d'accroître le champ de ses activités intellectuelles. » — Lecomte de Noüy.

Renseignements : H. S. M., rue de Bourg 6, Lausanne.

SOCIÉTÉ SUISSE DES MAITRES ABSTINENTS

Samedi dernier, à Montreux, s'est réunie l'assemblée des délégués de la Société suisse des Maîtres abstinents, représentant 1200 collègues de tous les cantons. Un cours d'information a eu lieu, apportant nombre de notions bien actuelles sur le sujet toujours grave de la lutte contre l'alcoolisme. M. le Dr H. Thélin, professeur de médecine légale à l'Université de Lausanne, relatait le résultat d'expériences récentes sur le rapport entre l'alcool absorbé et les indications des prises de sang. Le collègue Cachemaille, de Renens, faisait part d'une expérience d'enseignement antialcoolique aux jeunes filles d'une école ménagère. Enfin, M. J. Odermatt, adjoint au secrétariat antialcoolique suisse à Lausanne, précisait les exigences d'un programme minimum en matière d'antialcoolisme. Cette excellente séance d'information était présidée par le collègue Georges Flück, de Prilly, dont chacun connaît le dévouement. Le petit Chœur du Collège de Montreux, animé par Robert Mermoud, créait une aimable diversion par ses exécutions remarquables.

M. Adrien Martin, chef de service, apportait le salut et les encouragements du Département aux congressistes. La S.P.R., représentée par son vice-président André Pulfer, s'associait aussi aux préoccupations sociales de la Société des Maîtres abstinents, qui doivent sentir qu'aucun instituteur ne saurait se désintéresser de leurs efforts contre une plaie dont les enfants sont toujours les plus malheureuses victimes. Il nous est possible, même sans adhérer à la Société des Maîtres abstinents, de devenir « membres amis » ; ce sont, aux termes des statuts, des personnes non abstinentes qui désirent collaborer à la lutte antialcoolique à l'école, et fournissent à la Société leur appui moral et financier (2 fr. par an).

ESPERANTO

Tandis que le corps enseignant ne manifeste, chez nous, qu'un intérêt médiocre pour l'espéranto, dans certains pays il prend résolument la tête du mouvement en sa faveur, ce qui vaut à ces pays d'être à l'avant-garde de ce progrès humanitaire et social.

Dans son assemblée de janvier 1950, par exemple, la Fédération Uruguayenne du Corps enseignant a voté la résolution suivante :

« La 5e conférence de la Fédération uruguayenne du Corps enseignant invite tous les instituteurs et toutes les institutrices de la République à apprendre l'idiome international Espéranto, facile et neutre, qui mérite l'attention et l'appui de chaque éducateur non seulement pour sa grande valeur éducative, reconnue par tout expert en la matière, mais encore parce qu'il constitue un incomparable moyen de compréhension et d'union entre tous les peuples du monde.

Cette conférence recommande à toutes les associations affiliées de rechercher la meilleure manière d'accélérer l'introduction de l'espéranto dans les programmes scolaires, afin que cet objet puisse être porté à l'ordre du jour de la prochaine conférence. »

(De la Revue internationale « Espéranto ».)

VARIÉTÉ

CONGÉS DE CHALEUR

Ceux-là, point n'est besoin de les solliciter. Ils viennent tout seuls et tombent, pour ainsi dire, du ciel.

Ils apparaissent vers le milieu de juin et disparaissent définitivement à la fin de septembre. Ils sont le hors-d'œuvre et le pousse-café de ce repas substantiel : les vacances d'été.

Les premiers symptômes se font sentir un matin. Le maître sent des fourmillements dans les jambes et fait maintes fois le trajet du pupitre au thermomètre. Ce que voyant, les élèves se frottent le cœur de la main droite et profitent de la récréation pour mettre le thermomètre sur la fenêtre, au grand soleil.

Ce moyen de corruption, d'ailleurs, n'entre pour rien dans les décrets d'en haut. C'est du thermomètre officiel, accroché à l'angle le plus frais du bureau de la direction, que vient le salut. Thermomètre consciencieux, dont aucun souffle humain ne fera monter le mercure, thermomètre indécrochable et sans reproche, lorsque, à dix heures du matin, tu marques 25 degrés centigrades, on ose te croire.

Et la circulaire parcourt le collège, portant dans toutes les classes la joyeuse nouvelle.

A midi, sous un soleil de plomb, chacun gagne son chez soi d'un pas alerte. On oublie de se plaindre et de s'éponger. Quand le congé de chaleur est assuré on a tout à coup moins chaud.

M. Matter.

UN FILM INSTRUCTIF : « PROPOS SCOLAIRES »

On sait depuis longtemps qu'une des conditions essentielles pour augmenter le rendement consiste à aménager un bon emplacement de travail. Les grands efforts entrepris pour améliorer le mobilier scolaire ont prouvé que l'emplacement de travail joue également un grand rôle dans le domaine de l'enseignement.

Le film de la Condor-Film S. A.

« PROPOS SCOLAIRES »

tourné pour le compte des Usines Embru S. A., à Ruti/Zurich, présente sous une forme très démonstrative, dans quelle mesure le mobilier scolaire moderne s'est adapté aux nouvelles méthodes d'enseignement et tient compte du développement physique et spirituel de la jeunesse.

Le film ne cherche pas à cacher son caractère publicitaire. Toutefois, les explications données sont objectives et s'occupent essentiellement du problème : comment équiper les écoles d'un mobilier qui répond aux exigences actuelles. La réclame passe vraiment au second plan et le film donne aux intéressés, d'une façon vivante, de précieuses informations.

Tous renseignements, quand et où le film peut être vu, seront donnés par les Usines Embru S.A., Ruti/Zurich (tél. 055 2 33 11).

PARTIE PÉDAGOGIQUE

DEUX LIVRES POUR LA BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUTEUR [1]

Deux livres conçus expressément à son intention. Leur auteur, en effet, directeur de « La Nouvelle revue pédagogique », enseigne depuis vingt ans à l'Ecole Normale de Carlsbourg, à la section normale de Malonne, à l'Ecole Sociale et à l'Ecole Supérieure de pédagogie de Namur, les deux disciplines dont l'éducateur peut retirer, pour sa pratique quotidienne, le plus évident profit : l'histoire des théories et des institutions pédagogiques, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent.

Il n'est pas rare que des praticiens mettent en doute la valeur de la première de ces disciplines, bien qu'elle soit enseignée dans toutes nos écoles normales. Il suffit, cependant, de réfléchir un instant pour se convaincre qu'elle est éminemment propre à féconder la méditation et à la pratique de l'éducateur. Celui-ci doit connaître avant tout, bien sûr, les conditions et les exigences de son action dans le lieu et le temps de sa présence, aujourd'hui donc, et ici. Mais précisément l'état actuel de l'institution scolaire ne s'explique que par ses états antérieurs. En veut-on des exemples ?

La place (considérable, bien qu'on l'ait réduite à diverses reprises) réservée à l'étude de la langue latine dans notre enseignement secondaire ne s'explique que si l'on sait ce qui s'est passé aux XVe et XVIe siècles ; quand la civilisation de l'Europe occidentale a pris, en quelque sorte, un nouveau départ, renouant directement, par delà la civilisation médiévale, déclarée nulle et non avenue, avec les deux civilisations dont la nôtre est issue : la grecque et la latine. D'autre part, l'existence, à côté du collège classique, de collèges scientifiques (quand l'enseignement de culture devrait mettre l'adolescent au bénéfice des deux disciplines : littéraire et scientifique), s'explique par les idées qui régnaient aux alentours de 1830, et dont l'ouvrage d'Herbert Spencer : « De l'éducation intellectuelle, morale et physique », constitue le document le plus remarquable. Et elle ne s'explique qu'ainsi.

Un troisième exemple me paraît plus démonstratif encore. On parle d'école laïque et de la neutralité de l'école de ce côté-ci du Jura et de l'autre. Mais on entend, sous le même mot, des choses toutes différentes. Notre école est neutre **confessionnellement ;** l'école laïque française du début de ce siècle était neutre **religieusement.** Cette différence, de grande conséquence, ne s'explique que par l'histoire : chez nous, la neutralité de l'école (chrétienne), s'inscrit dans la perspective de cette paix confessionnelle dont nous jouissons — inestimable privilège ! — dès le milieu du siècle passé. Chez nos voisins, l'école laïque a été une machine de guerre de la France rouge (anticléricale) contre la France noire (cléricale), pour que les enfants soient ainsi « gardés, et bien gardés, contre les dangers des anciens catéchismes (...) garantis, bon teint,

[1] F. Anselme, Docteur en philosophie : *Aux sources de la pédagogie moderne.* Du même: *Psyhologie de l'enfant et de l'adolescent.* Ed. La Procure, Namur et Bruxelles, 1950 et 1948.

contre les dangers du catéchisme » (Ch. Péguy : « Situations », p. 184). Et c'est ainsi que le même mot couvre des réalités profondément différentes.

L'histoire des institutions scolaires et des doctrines pédagogiques des quatre derniers siècles est donc proprement indispensable à l'éducateur qui entend œuvrer en pleine et lucide conscience de ce qu'il fait. Mais la Renaissance — le mot même l'indique — n'est pas un commencement absolu ; par conséquent, la connaissance des idées et des institutions éducatives de l'Antiquité peut, elle aussi, utilement éclairer l'« intention » (le propos) de notre institution éducative. Aussi bien, le premier mot de l'ouvrage si heureusement intitulé : « Aux sources de la pédagogie moderne » est-il : « Nous sommes des Grecs » ; et le dernier : « Il fallait (...) aller de Socrate à Decroly pour trouver les sources de la pédagogie moderne ».

Néanmoins, la grosse moitié de cet ouvrage (exactement, les pp. 125-285), est consacrée à l'époque contemporaine, à partir de Pestalozzi ; et ceci est très caractéristique du propos, plus pratique que théorique, de son auteur. Si, en effet, l'histoire des systèmes et des doctrines pédagogiques a tout d'abord, à ses yeux, la valeur explicative que nous venons de dire, elle a pour lui une valeur spirituelle plus directe, en ce sens qu'elle enracine l'éducateur dans l'humus nourricier d'une tradition qui a un sens ou une direction, et dont le caractère le plus frappant est d'être une continuelle redécouverte, une incessante réévaluation des mêmes valeurs essentielles. N'est-ce pas le Père Girard qui a écrit ceci : « Je ne me suis jamais proposé que de redécouvrir ce que les plus grands pédagogues de tous les siècles ont trouvé avant nous » ? Tous les éducateurs qui ont pris la peine d'écouter la voix de leurs aînés souscriraient à cette déclaration.

Quelque différence qu'il puisse y avoir entre les moyens mis en œuvre, le propos essentiel de tous les vrais éducateurs est, en effet, le même : tous ont cru que la raison d'être de l'humanité est l'humanité ; la destination de l'homme, d'accéder à une harmonieuse et complète humanité ; et que la collectivité doit son aide à tous les « petits d'homme », pour qu'ils y accèdent plus pleinement que leurs devanciers. Aveu d'insuffisance, donc : l'homme n'est pas encore l'homme ; mais acte de foi aussi : il doit le devenir ! et nos après-venants seront moins loin que nous de l'idéal que nous devons incarner !

Et tous ces éducateurs, « de Socrate à Decroly » et au delà, qui ont formulé des principes de méthodes ou mis au point des dispositifs propres à aider l'adolescent à « devenir celui qu'il est », ce sont pour nous ces phares, dont parle Baudelaire dans un de ses poèmes :

> C'est un cri répété par mille sentinelles,
> Un ordre renvoyé par mille porte-voix,
> C'est un phare allumé sur mille citadelles !...

Il y aurait présomption à dédaigner la lumière qu'ils projettent, chacun sur un des problèmes qui, à eux tous, composent le problème pédagogique. Ce serait, proprement, présomption, quand ils nous offrent leur expérience et leur foi, d'en faire fi ; puisque l'éducateur doit pren-

dre la suite de leur effort, et œuvrer dans l'esprit qu'ils ont défini par leurs médications ou leurs réalisations.

Ce sont donc leurs maîtres que l'auteur de ce manuel a voulu présenter aux éducateurs d'aujourd'hui. Ils sont nombreux : tous ceux dont nous avions entendu parler ; d'autres que nous ignorions (notamment parmi les éducateurs de confession catholique) et que l'on est heureux de découvrir. Les chapitres les plus développés sont consacrés à Pestalozzi, Herbart, Kerschensteiner, Foerster, Gustave Le Bon, Claparède, Decroly, M. Bouchet, Baden-Powell, W. James, Dewey, Don Bosco, Mme Montessori, aux Ecoles nouvelles et aux villages d'enfants. Mais les notices moins développées en disent assez, cependant, pour que l'éducateur se sente membre d'une large communauté, de l'ordre des éducateurs ; et se rende compte qu'une foi commune anime tous ceux qui, penseurs ou praticiens, ont pris à cœur ce que Pestalozzi aimait à appeler : l'éducation de l'homme à l'humanité.

L'autre des deux disciplines dont je disais, en commençant, qu'elles sont éminemment propres à aider, jour après jour, l'éducateur à résoudre les problèmes qui se posent à lui dans sa classe, c'est la psychologie de l'enfant et de l'adolescent. Science encore jeune, dont on peut dire, cependant, que, tout de même que les sciences de la nature ont prodigieusement accru le pouvoir de l'homme sur le monde inanimé, elle a prodigieusement accru le pouvoir de l'humanité sur elle-même, en la personne de ces enfants qui seront, demain, l'humanité.

Il y a déjà pas mal d'ouvrages sur ce sujet ; mais ce qui fait la valeur particulière de celui que nous présentons ici, c'est qu'il est l'œuvre d'un éducateur qui, d'une part, a pris grand soin de s'informer exactement de l'état des différentes recherches constituant cette discipline ; et n'en a retenu, d'autre part, que ce qui peut être le plus directement utile au praticien, ce dont la connaissance est proprement indispensable à l'instituteur. Un guide sûr, donc, écrit expressément à son intention, dans une langue simple et directe, par un homme qui ne craint pas a l'occasion l'humour (telle boutade de Bernard Shaw vaut mieux à l'occasion que les plus doctes explications !) Qu'on en juge par les titres des chapitres, entre lesquels est répartie cette abondante information : « Psychologie de l'Enfant »: Vue panoramique ; Evolution des Intérêts ; Psychologie du Jeune Enfant ; L'Ecolier primaire ; Le Jeu ; Hérédité, Maturation, Milieu, Apprentissage ; Développement du Langage ; Développement psychique de l'Enfant ; Développement émotif de l'Enfant ; Développement social de l'Enfant ; Développement moral de l'enfant ; Développement intellectuel ; Evolution du dessin chez l'Enfant.

« Psychologie de l'Adolescent » : Introduction ; Evolution physiologique ; Evolution psychologique ; Evolution sciale ; Evolution morale et religieuse ; Une antinomie vivante ; L'Imagination des Jeunes ; Jeunesse et Société ; Psychologie masculine et féminine ; L'Education des Adolescents.

Mais tant vaut l'homme, tant vaut le livre ! L'auteur de ce précis est un pédagogue — qui — connaît — et — aime — l'enfant ; un éducateur tel qu'on le souhaiterait à la tête de l'école à laquelle on confie son enfant. Pédagogue, au sens étymologique du terme, qui prend l'en-

fant là où il est, pour le conduire où il doit aller pour « devenir celui qu'il est ». Et avec quelle pénétration il discerne en lui tout ce par quoi on peut l'« élever » ! J'en donnerai pour exemple quelques passages du chapitre intitulé : Jeunesse et Société :

« La tendance à se faire valoir, qui est aussi naturelle à l'homme que l'instinct de conservation, est un faisceau de **plusieurs composantes ;** entre autres : la conscience de la valeur personnelle, le sentiment de l'honneur, le désir d'influence, la soif de domination, l'instinct de lutte, l'entêtement, l'amour de l'indépendance, le souci de la discipline personnelle et du respect de soi. Comme toute tendance, elle peut donner des actes bons ou mauvais.

Par son extérieur déjà, le jeune homme cherche à en imposer. Il emploie à cette fin les moyens les plus variés : soin méticuleux apporté à ses cheveux, à sa toilette, à ses moindres gestes ; ou, au contraire, manière débraillée, sauvage, « romantique » ; air singulier ou mystérieux, et retrait dans un cénacle fermé ; ou bien rire bruyant et verbe haut ; langage affecté et spécial ; marche sautillante ou dégingandée ; activité fantasque et fébrile ; discours sonores et creux d'une sûreté infaillible de tranche-montagne... Pourtant ce jeune épie, anxieux, malgré son assurance affectée, les approbations ou les sourires, les haussements d'épaules ou les clins d'œil...

Il discute records sportifs, auxquels, seul, il entend quelque chose ; il étale farces et frasques, parfois réelles, toujours corsées, quelques fois inventées de toutes pièces. C'est l'**exhibition du moi.**

Tout cela manifeste un désir, inavoué mais puissant : **le jeune homme ne veut plus être regardé et traité comme un enfant,** parce qu'il sent bien qu'il l'est encore à moitié. Il marche vers l'âge adulte, et ne prétend plus être en tutelle.

Arrivent des heures, des jours, des périodes entières, où il est encore enfant dans sa bienheureuse insouciance, puis d'autres où il pressent et sent déjà le regret nostalgique de ce paradis qu'il perdra. **Pourtant il aime cette période étrange de transition :** cette attente fiévreuse, ces espoirs tendus, ces troubles inquiets. Son imagination vit, intense, et travaille ce singulier chaos. La volonté se raidit et se cambre. Un immense désir de vivre éclate sur bien des points. **Une frénésie d'agir,** de faire quelque chose de grand, secoue le corps et l'âme. Mais tout cela n'est que **pressentiments, perspectives, projets.** Ni le jugement n'est sûr, ni la sensibilité équilibrée, ni la volonté trempée. Les entreprises osées ou folles se brisent sur les écueils de la réalité, ou s'enlisent dans les sables de l'impuissance et de la routine. **Vouloir être quelque chose et ne pouvoir encore : voilà le tourment propre du jeune âge.**

Parfois, une âcre rancœur éclate contre les parents, contre le père surtout, qui règle la vie de son fils, qui continue à le traiter en gamin, et tient les cordons de la bourse. Peu ou point de reconnaissance pour les bienfaits reçus. Ce n'était qu'un dû, pense-t-il. Une sourde hostilité naît au fond de son cœur. Il est déçu ; il se sent incompris. Il pose en martyr. Sa solitude d'âme l'effraie. Pourtant, même cette inimitié cache un fond d'amour qui demeure. La brisure n'est pas irréparable. Il reviendra, le prodigue !

Plus souvent, dans les familles bien unies, le fils commence à entrevoir tout ce qu'il doit au dévouement de ses parents. **Du père, il se fait un modèle secret qu'il cherche à copier.** Même alors de petits heurts passagers se présentent. Sinon on pourrait craindre un manque de personnalité, et qu'il ne soit, comme certains fils de grands hommes écrasés sous le poids d'un nom illustre, incapable d'une œuvre personnelle.

A cet âge, souvent, le père ne peut pas faire grand chose de positif. **Une phase d'éducation négative,** suivant les apparences du moins, s'impose plutôt : une grande réserve, une délicatesse extrême. « Je suis toujours là, à ta disposition, si tu le désires » : tel doit être le langage muet qui se dégage de la conduite du père. Seule, une telle attitude stimulera et gardera le jeune homme, sans l'entraver.

Cette tension assez commune entre parents et jeunes gens, à certaines heures du moins, dérive d'un phénomène plus général : **de la différence, du contraste, de l'opposition même entre générations successives.** Chacune possède sa mentalité et son esprit, son idéal et son tempérament. Le cadre social forgé par les adultes est accepté sans enthousiasme par les jeunes. C'est chose établie, et ils voudraient faire du neuf. Ils voudraient créer, se différencier, pour s'affirmer. **En s'opposant, ils se posent.**

(...) Au fond, **il a un immense besoin de se rendre utile,** et donc de s'attirer de la considération. Qu'on lui donne un poste de confiance et le voilà guéri, conquis, superbe. C'est ainsi que procède cet admirable connaisseur des jeunes qu'est le fondateur des scouts, **Baden-Powell.**

(...) L'éducateur n'oubliera pas que **le jeune homme est extrêmement susceptible sur le point d'honneur.** Un mot, bien intentionné pourtant et juste, un geste, un sourire, peuvent blesser profondément. Une heure après, le professeur l'a oublié. Mais, comme une épine douloureuse qui envenime, il reste parfois bien longtemps au cœur des jeunes gens.

Le point d'honneur est l'embryon de la conscience et du respect de soi : il faut donc le respecter. La juste fierté est le grand ressort de l'âme et un frein puissant contre les chutes morales.

Au sentiment de l'honneur, au désir de se faire valoir, s'ajoute souvent **l'instinct de lutte** qui se révèle sous diverses formes : esprit de contradiction, résistance ouverte, plaisir de détruire... Le sentiment d'un surplus de force, qui en fait le fond, est encore un précieux facteur de développement psychique. Car on peut le diriger vers l'émulation avec soi-même et avec autrui, et obtenir ainsi des prestations qui, sans ce stimulant, ne seraient jamais atteintes. »

Il serait difficile d'être à la fois plus concis et plus pénétrant. Aussi bien ajouterons-nous l'auteur de ce précieux livre à la longue théorie de ceux qu'il nous présente comme nos maîtres, de ces éducateurs que je disais être les phares à la lumière desquels l'éducateur accomplira sa tâche dans l'esprit des maîtres-éducateurs de tous les siècles; ré-incarnant en lui les valeurs éternelles de la pédagogie.

Louis Meylan,
Professeur à l'Université de Lausanne.

LE MONT-PÈLERIN

sur VEVEY (850 m.)

La belle esplanade fleurie du Haut-Lac et son panorama aux cent actes divers est d'un accès facile, rapide et bon marché, par le funiculaire

VEVEY-CHARDONNE-MONT-PÈLERIN

Elèves du 1er degré : montée Fr. 0.50, aller et retour Fr. 0.70

DIRECTION A VEVEY *TÉLÉPHONE 5.29.12*

Votre restaurant préféré

Au Vieux Pressoir

Votre café préféré

Au Cappuccino

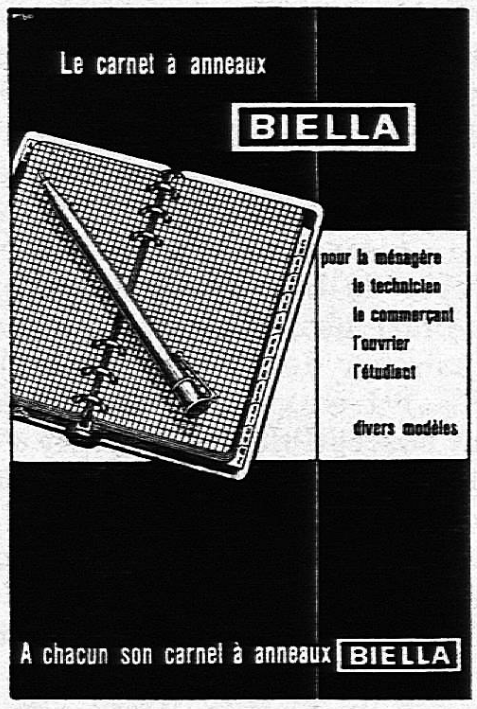
Rue Etraz 1 F. BEHA

A proximité du Château

Arrangements pour sociétés

W. Herren, prop.

Tél. 6 26 88



Ecole protestante de Monthey (Valais)

Le poste d'institutrice primaire est au concours jusqu'au 15 juillet. Conditions : Diplôme d'Etat d'un des cantons romands. Traitement légal. Entrée en fonctions en septembre. Adressez les offres à M. Pierre Savary, pasteur, Prilly, Président du Comité vaudois des protestants disséminés.

Etudiante cherche occupation

comme aide de direction dans colonie de vacances de langue francaise, période du 10 juin au 15 août, pour 3 semaines environ.
Ecrire à **Marianne Feldmann,** Waisenhausstr. 7, **Thoune.**

Cherchez-vous un but

POUR LES COURSES D'ÉCOLE ET DE SOCIÉTÉS ?

Lac Léman

Buts de promenades nombreux et variés. Les bateaux de la **Compagnie Générale de Navigation** délivrent les **billets collectifs** sans demande préalable. Abonnements kilométriques. **Abonnements de vacances.** (7 jours ouvrables) depuis **Fr. 24.—**

Pour tous renseignements, s'adresser à la DIRECTION A OUCHY-LAUSANNE, tél 26 35 35 ou au BUREAU DE LA COMPAGNIE A GENÈVE, Jardin Anglais, téléphone 4 46 09

DE VEVEY AUX PRÉALPES

Châtel-St-Denis, porte de la verte Gruyère

Chamby, possibilité de jolies excursions

Les Pléiades, à 1400 m., grandiose panorama de la terrasse du Buffet-Restaurant

Renseignements Chemins de fer électriques veveysans, tél. 5.29.22

Les Diablerets *1200 m.* Hôtel Terminus *Tél. 6 41 37*

Point de départ de nombreuses excursions — Salle pour sociétés
Prix spéciaux pour groupe — ***Dortoir moderne avec douche***

A. GISCLON-MICHAUD, chef de cuisine

Lac Retaud *1700 m. Tél. 6 41 43*

Les plus belles promenades au pied des hautes montagnes
Floraisons superbes — But de sortie pour écoles — Arrangement pour soupe, couche, petit déjeuner — Rafraîchissements de choix
***Dortoir** — Barque — Jeux*

La Direction

PLAGE DE BIENNE

lieu de délassement et de joie

Nos voyages organisés

Projets et devis sans engagement
Conditions spéciales pour Sociétés, Ecoles, Pensionnats, etc.

Hôtel Helvétie, MONTREUX

Restaurant de la Cloche ⋆ sans alcool

Avenue du Kursaal 2-6 — Tél. 6.44.55

ARPETTAZ s/Champex

Chalet du Val d'Arpettaz

à 30 min. du lac
Restauration
Dortoirs avec couchettes
Arrangements pour écoles et sociétés

Tél. (026) 6.82.21 C. Lovey, propr.

Cabane-Restaurant

Barberine s. Châtelard (Valais)

Tél. 6 71 44

Lac de Barberine, ravissant but d'excursions pour écoles. Soupe, couche sur paillasses, café au lait : Fr. 2.70 par élève. Arrangement pour sociétés. Restauration. Pension prix modérés. Funiculaire bateau à 10 minutes du barrage de Barberine.

Se recom. : M. Ed. GROSS, Le Trétient

Torrenthorn

s/LOÈCHE-LES-BAINS
RIGHI DU VALAIS (2459 m.)

Hôtel Torrentalp

Propr. Orsat-Zen-Ruffinen Tél. 5.41.17
Deux heures et demie au-dessus de Loèche-Les-Bains. Excellent chemin à mulets. Panorama grandiose sur tous les 4000 de nos Alpes. Ouvert vers fin juin au 15 septembre. Maison confortable, 40 chambres, cuisine soignée.

Les tramways lausannois

JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de MONTHERON et du JORAT (lignes 20, 21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la direction. Tél. 24.84.41

Pour vos courses

Visitez le Val d'Illiez pittoresque par le chemin de fer et autobus

AIGLE-OLLON-MONTHEY-CHAMPÉRY

A Champéry téléférique pour Planachaux, montée en 7 minutes

Altitude des stations :

Troistorrents 770 m. Val d'Illiez 950 m. Champéry 1050 m.
Planachaux 1800 m. Morgins 1400 m. Les Giettes 1100 m.

Pour tous renseignements : Direction A.O.M.C. à Aigle, téléphone 2 23 15

5 % d'escompte *au Corps enseignant*

vous offre

Berset

CONFECTION
ET MESURE
DAMES
MESSIEURS
ENFANTS

11, rue Haldimand, Lausanne — 3 étages, mais pas de vitrine

Pour conserver et retrouver votre santé

26

la cure réputée de

Sennrüti

est le moyen tout indiqué. Pour tous détails, demandez le prospectus N° 26/9 Kurhaus Sennrüti, Degersheim - Téléphone (071) 5 41 41

LAVEY-LES-BAINS

Eau sulfureuse chaude radioactive

Rhumatismes - Affections gynécologiques
Catarrhes des muqueuses - Artériosclérose
Troubles circulatoires - Phlébites

Mai - Septembre — **Arrangements forfaitaires 21 jours**

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

RICHARD

- **La belle montre suisse de précision**
- **Les stylos de renommée mondiale**
- **Le rasoir électrique perfectionné**
- **Son home-service apprécié des ménagères**

*Le **55** % des achats RICHARD sont effectués par d'anciens clients ou sur recommandation. Est-il une meilleure preuve de la...*

- **Qualité** de nos fabrications, de la
- **Confiance** dont elles jouissent, et de la
- **Satisfaction** qu'elles procurent

Envois à choix, 10 jours à l'essai gratuit, sur simple demande par carte postale. Tél. (021) 7 28 28.

RICHARD-MORGES

MONTREUX

Hôtel Terminus
Buffet de la Gare

Meilleur accueil
Belle terrasse
Arrangements pour écoles et sociétés

Téléphone 6 25 63 J. DECROUX, dir.

LAUSANNE

Au centre de la ville
Un endroit sympathique
Stamm SPV
Salles pour banquets et sociétés
Bock reste au rang des meilleurs Restaurants
G. Eisenwein

HENNIEZ LITHINÉE
EAU DIGESTIVE

MONTREUX, 1er juillet 1950 LXXXVIe année – No 26

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

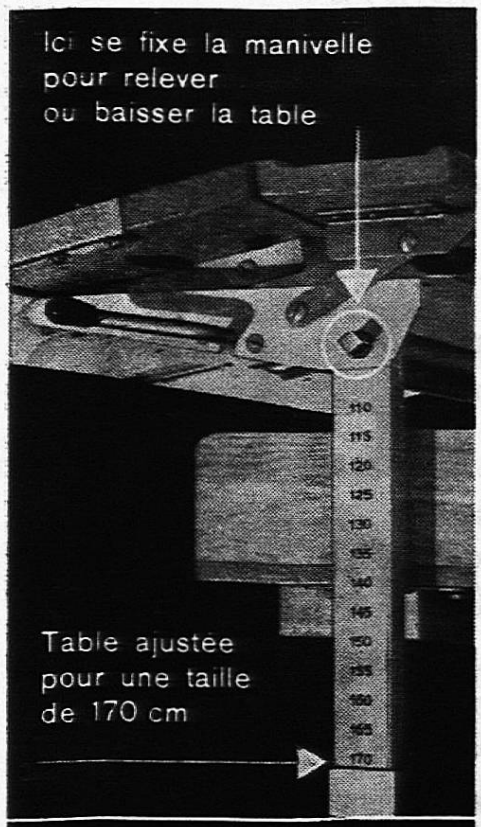
ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

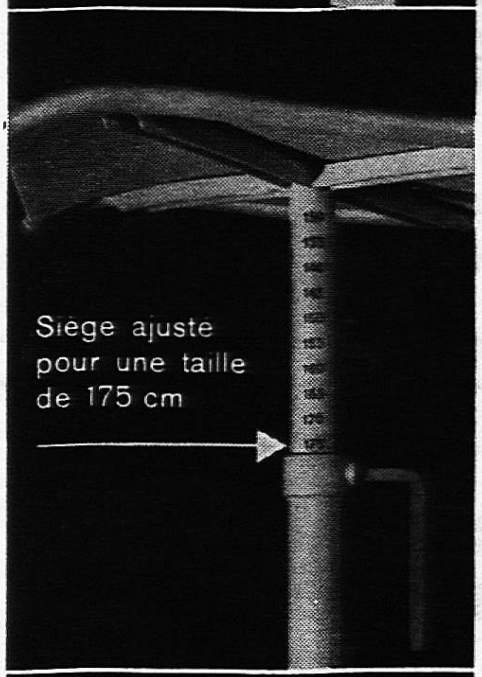
ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : **André Chabloz**, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : **G. Willemin**, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 10.50 ; Etranger Fr. 14.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique





Êtes-vous en possession
de notre liste de références ?

embru

„André Chappuis – un mètre quarante-six"

L'ajustage périodique des pupitres et sièges d'écolier Embru à la croissance des élèves facilite de les habituer à garder une position saine et correcte. Les transports onéreux des bancs lors des changements des classes sont rendus superflus par l'ameublement Embru. Les bancs et les tables „grandissent" à la mesure de l'enfant.

USINES EMBRU SA RUTI (ZCH)